

marque. Sa vertu fut respectée par l'Usurpateur, qui avoit mis ce Roi à mort en 1649. *Cromwel* le fit venir à sa Cour, & lui promit de le dédommager d'une partie des pertes qu'il avoit faites en Irlande. Il l'assura aussi qu'on ne tourmenteroit plus le Clergé Episcopal; mais il ne lui tint pas parole. *Usserius* tomba malade bientôt après, & mourut d'une pleurésie en 1655, âgé de 75 ans. Sa conduite fut toujours marquée au coin de la modération: aussi les Anglicans fanatiques l'accusèrent de pencher vers la Religion Catholique. Le Roi de Danemarck & le Cardinal *Mazarin* voulurent acheter sa Bibliothèque; mais *Cromwel* la fit vendre à un prix fort médiocre, pour en faire un présent à l'Université de Dublin.

USUARD, Bénédictin du neuvième siècle, est Auteur d'un *Martyrologe* qu'il dédia à *Charles le Chauve*. Cet ouvrage est fort célèbre; mais on ignore les particularités de la vie de son Auteur. Les meilleures Editions sont celles de *Molanus* en 1568 & du *P. Sollier Bollandiste*, in-fol. qui est très-curieuse & faite avec beaucoup de soin. *Molanus* a donné plusieurs Editions du même ouvrage; mais celle de 1508 est la plus ample, parce que dans les autres ses Censeurs l'obligèrent de retrancher beaucoup de notes, qui méritoient d'être conservées. *Dom Bouillant* Bénédictin de la Congrégation de *S. Maur* a donné une Edition de ce *Martyrologe*, Paris, 1718 in-4°. qui ne vaut pas celle du *P. Sollier*.

USUM CASSAN, dit aussi OZUN-ASEMBEC, de la famille des Assembléens, étoit fils d'*Alibec*, & devint Roi de Perse. On assure qu'il descendoit de *Tamerlan*, & qu'il sortoit de la branche nommée du Bélier blanc. Il étoit Gouverneur de l'Arménie, lorsqu'il leva l'étendard de la révolte contre le Roi de Perse *Joanicha*. Après lui avoir ôté la vie, il monta sur le Trône, & fit la guerre aux Turcs, uni avec les Chrétiens; mais ses exploits n'apportèrent aucun avantage à ceux-ci. Ce Prince mourut en 1572, avec la réputation d'un homme remuant, ambitieux & cruel. Quoique

Mahométan, il avoit épousé la fille de l'Empereur de Trébizonde qui étoit Chrétienne.

UTENHOVE, (*Charles*) né à Gand en 1536, fut élevé avec soin dans les Belles-Lettres & dans les Sciences par son Pere, homme distingué par sa vertu & par son éloquence, non moins que par l'ancienneté de sa famille. Envoyé à Paris pour y achever ses études; il s'y lia avec *Turnebe* qui le fit Précepteur de trois savantes filles de *Jean Morel*. De Paris *Utenhove* passa en Angleterre, où il écrivit en faveur de la Reine *Elisabeth*, qui lui donna des marques de sa libéralité. Enfin s'étant retiré à Cologne, il y mourut d'apoplexie en 1600. On a de lui des *Poésies* latines & d'autres ouvrages; les principaux sont, I. *Epigrammata*, *Epitaphia*, *Epithalamia græca & latina*. II. *Xeniorum liber*. III. *Epistolarum Centuria*. IV. *Mythologia Æsopica, metro elegiaco*. Tous ces ouvrages marquent un esprit orné; mais le Latin n'en est pas toujours assez pur & assez élégant.

VULCAIN, Dieu du feu, fils de *Jupiter* & de *Junon*. Comme il étoit extrêmement laid & mal-fait, aussitôt qu'il fut né, *Jupiter* lui donna un coup de pied, & le jeta du haut du Ciel sur la Terre. *Vulcain* se cassa la jambe en tombant. Cet accident le rendit boiteux, mais il ne l'empêcha pas d'épouser *Vénus*, qui ne lui fut guère fidelle. (Voyez VENUS & MARS.) *Vulcain* fournissoit des foudres à *Jupiter*, & tenoit ses forges dans les îles de *Lypare*, de *Lemnos* & au fond du Mont-Etna; les *Cyclopes*, ses forgerons, qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. (Voyez VENUS, JUNON.)

VULCANIUS, (*Bonaventure*) né à Bruges, & mort à Leyde vers 1590, où il étoit Professeur de Grec, fut un assez bon Littérateur pour son temps. Il se laissa entraîner par les erreurs du Luthéranisme, & il employa quelquefois sa plume contre l'Eglise Catholique. Ses principaux Ouvrages sont, I. Une *Version* médiocre de *Callimaque*, de *Moschus* & de

de *Bion*, in-12. II. Une bonne Edition d'*Arrien*, qui a été ensuite corrigée & augmentée par *Nicolas Blanchard*; c'est celle connue sous le nom de *Variorum*. III. Une Edition d'*Agathias* le Scholastique, sur le regne & la vie de *Justinien*, elle a été imprimée au Louvre en 1660, in-fol.

VULSON, (*Marc*) Sieur de la *Colombière*, de la Religion Prétendue Réformée, & Gentilhomme de la Chambre du Roi, mourut en 1658. Ayant un jour surpris sa femme en adultère, il la tua elle & son galant; il vint en poste à Paris solliciter sa grâce qu'il obtint. Cet événement arriva à Grenoble en l'année 1618. Depuis l'on menaçoit dans cette Ville les femmes coquettes de la *Vulsonade*. Ses Ouvrages sont, I. *La Science Héroïque, traitant de la noblesse, de l'origine des armes*, &c. in-folio, Paris, chez *Cramoisy*, 1644. Cet Ouvrage fut augmenté & réimprimé dans la même Ville en l'année 1669. C'est la plus belle & la meilleure Edition de ce Livre, l'un des plus savans que nous ayons pour la science du Blason. II. *Recueil de plusieurs pieces & figures d'armoiries*, in-folio, à Paris, 1689. III. *Le Théâtre d'honneur & de Chevalerie, ou le Miroir Historique de la noblesse, contenant les combats, les triomphes, les tournois, les joutes, les armes, les carroufels, les courses de bagues, les gages de batailles, les cartels, les duels, les dégradations de noblesse*, &c. Paris, 1648, 2 volumes in-fol. ouvrage curieux & très-utile pour connoître le cérémonial de l'ancienne Chevalerie, & pour l'intelligence de nos vieux Romans.

VULTURNE, vent qu'on croit être le même qu'*Eurus*. C'étoit aussi le nom d'un Dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit *Vulturnales*.

## W

WADING, (*Pierre*) naquit à Waterford en Irlande en 1586, & se fit Jésuite à Tournai en 1601. Il

enseigna la Théologie, partie à Prague, partie à Louvain, pendant seize ans & fut Chancelier des Universités de Prague & de Gratz en Styrie. Il vécut long-temps en Bohême, & en d'autres lieux des pays héréditaires de l'Empereur, & par-tout son savoir & sa piété lui attirèrent une vénération singulière. Il mourut à Gratz en 1644.

WADING, (*Luc de*) Cordelier Irlandois, mort à Rome en 1655, est Auteur, I. Des *Annales* de son Ordre, en 8 volumes in-folio. II. De la *Bibliothèque* des Ecrivains qui ont été Cordeliers, in fol. parmi lesquels on en trouve plusieurs qui n'ont pas porté l'habit de *S. François*. Cet ouvrage est cependant utile, ainsi que ses *Annales*, quoiqu'on reproche quelques fautes à l'Auteur. L'enthousiasme pour son Ordre lui a fait répéter plusieurs fables, dignes des siècles d'ignorance. Le Pere *Cassel*, Récollet a donné un assez bon abrégé des *Annales*, en 4 volumes. Le Pere *François Harol*, Cordelier, avoit déjà donné une continuation & un abrégé de cet ouvrage, en 2 vol. in-fol. Le même écrivain a continué & corrigé la *Bibliothèque de Wading*.

WAGENSEIL, (*Jean-Christophe*) né à Nuremberg en 1633, fut choisi pour être Gouverneur de quelques Gentilshommes. Il voyagea avec eux en France, en Espagne, dans les Pays-Bas, en Angleterre & en Allemagne, & par-tout il se fit des amis zélés. *Louis XIV* lui donna, en diverses occasions, des marques de son estime, & lui fit trois présens considérables. De retour en Allemagne, il devint Professeur en Histoire, en Droit & en Langues Orientales à Altorf, & Bibliothécaire de l'Université de cette Ville. Ses principaux ouvrages sont, I. Un *Traité* plein de recherches: *De urbe Norinbergâ*, in-4°. II. Un *Traité* de l'*Educacion d'un Prince*, in-4°. en Allemand. III. *Tela ignea Satana*, en 2 volumes in-4°. C'est un recueil des ouvrages des Juifs contre le Christianisme; il est curieux & utile.

Ce Savant mourut en 1705, à l'âge de 72 ans.

WAGSTAFFE, (*Thomas*) Chancelier de l'Eglise Cathédrale de Lichfield, né en 1645, mort en 1712, perdit son Bénéfice en 1689 pour n'avoir pas voulu prêter serment au Prince d'Orange. Les Evêques de Norwich, d'Ely & de Peterborough, non jureurs, le sacrèrent Evêque d'Ipſwich. On a de lui plusieurs ouvrages pour prouver que le livre intitulé: Portrait du Roi de la Grande-Bretagne, est véritablement de Charles I, &c.

WAÏCE, (*Robert*) Poète François, de l'île de Jersey, vivoit vers le milieu du douzième siècle. Il est Auteur du Roman de *Rou & des Normands*, écrit en vers François. Ce Livre est utile pour connoître les usages, la propriété & la signification de beaucoup de termes; enfin pour certains faits historiques de son temps. Il est manuscrit dans la Bibliothèque du Roi.

WAKE, (*Guillaume*) Archevêque de Cantorbéry, né en 1657, & mort à Lambeth en 1737, est connu par divers *Sermons*, & par plusieurs *Ecrits* de controverse contre *Bossuet*. Cet Auteur avoit du savoir & du zèle.

WALÆUS, (*Antoine*) né à Gand en 1573, d'une famille illustre dans la Magistrature, mort en 1639, parcourut les principales Villes de France, de Suisse & d'Allemagne. De retour en Hollande, il y fut Pasteur en divers lieux. Il se déclara en faveur des *Contre-Remontrants*, & obtint une Chaire de Professeur de Théologie à Leyde. On a de lui plusieurs ouvrages de Théologie & de Controverse. C'est lui qui a fait la plus grande partie de la Traduction Flamande de la Bible, qui fut faite par ordre des Etats, & qui parut pour la première fois en 1637. Presque tout le Nouveau Testament est de la Traduction de *Walæus*.

WALAFRIDE STRABON, Bénédictin du neuvième siècle, fut élevé dans le Monastère de Fulde, sous la Discipline d'*Hincmar*. Il devint ensuite Abbé de Richenoue dans

le Diocèse de Constance. Sa piété exemplaire & son savoir profond lui concilièrent l'estime générale. Les principaux ouvrages qui nous restent de lui sont: I. *De Officiis divinis seu de exordiis & incrementis rerum Ecclesiasticarum*. II. *Tractatus de eversione Jerusalem*. III. *Poëmata*. IV. *Glossa ordinaria in sacram Scripturam*. Ces ouvrages sont fort utiles, du moins le premier, pour connoître l'ancienne discipline de l'Eglise.

WALDEMAR, (*Marguerite de*) Voyez MARGUERITE.

WALDENIS, (*Thomas*) Voyez NETTER.

WALEMBOURG, WALEMBURCH ou VALEMBOURG, (*les Freres Adrien & Pierre de*) naquirent à Rotterdam de Parents Catholiques. Après avoir pris des degrés à Paris, ils se retirèrent à Duffeldorp, où ils s'appliquèrent avec ardeur à l'étude des Controverses. Leur mérite les fit appeler à Cologne. *Adrien*, l'aîné des deux, fut nommé Chanoine de l'Eglise Métropolitaine, puis sacré Evêque d'Andrinople pour être suffragant de Cologne. A l'égard de *Pierre*, après avoir été le Compagnon inséparable de son Frere *Adrien*, il le quitta pour aller à Mayence, où il fut fait Chanoine & Doyen de Saint Pierre, & suffragant de cette Ville, sous le titre d'*Evêque de Mysie*. Mais dans la suite les infirmités de son Frere l'obligèrent de retourner à Cologne, & d'y exercer les fonctions de Suffragant à sa place. *Adrien* mourut à Cologne en 1669, après y avoir mis en ordre le premier volume de leur important ouvrage. *Pierre* en acheva l'Édition qui parut à Cologne en 1670, en 2 volumes in-fol. Il se disposoit à donner au public cinq autres *Traités* importants, lorsqu'il mourut le 21 Décembre 1675. Ces deux freres également illustres par leur piété exemplaire, par leur savoir & par leur union, fondèrent six Bourses à Cologne pour de jeunes Hollandois, qu'on jugeroit capables de faire des Etudes solides. Les deux volumes de leurs

*Controverses* sont dignes, dit *Arnauld*, d'être entre les mains de tous ceux qui étudient la Théologie. Cet ouvrage est peu commun, sur-tout avec la *Regula Fidei* qui doit se trouver à la fin du second volume, & qui y manque quelquefois. On en a un excellent abrégé fait par eux-mêmes & imprimé à Cologne en 1682, in-12. M. l'Abbé Godescard, en a donné une nouvelle Edition en 1768 in-12. Il y a ajouté la vie de Mrs. de Walembourg, & la *Regula Fidei* de Veron.

WALLER, (*Edmond*) naquit en 1605, d'une famille de Buckinghamshire, qui lui laissa 60000 liv. de rente. Il fut élevé à Cambridge, & fit paroître de bonne heure beaucoup de goût pour les bons Ecrivains d'Athènes & de Rome. Les talens que la nature lui avoit donnés pour la Poésie, l'ayant fait connoître à la Cour, *Charles I* lui fit un accueil favorable. Il s'attacha à ce Prince & entra en 1643 dans le dessein de réduire la Ville & la Tour de Londres en son pouvoir; mais ce dessein ayant été découvert, il fut mis en prison & condamné à une grosse amende. Dès qu'il eut obtenu sa liberté, il passa en France, où dans le sein des Muses & loin des orages, il coula des jours heureux pendant plusieurs années. De retour en Angleterre, il flatta le Protecteur, & en fut très-bien accueilli. *Charles II* ne lui marqua pas moins de considération. *Saint-Evremond*, la Duchesse de *Marain*, & ce que la Cour avoit alors de plus poli & de plus ingénieux se fit un plaisir d'être lié avec lui. Cet *Anacréon* d'Angleterre mourut en 1687, avec une grande réputation de probité; mais s'il avoit des sentimens d'honneur, il n'avoit pas l'ame forte: il changeoit de façon de penser selon les temps & les circonstances. Il est peu de Poètes qui aient autant flatté leurs Souverains; ce défaut est d'autant plus remarquable en lui, qu'il n'en est peut-être point qui aient vécu sous tant de Princes différens. Dans ses ouvrages *Jacques I* est le plus grand des Rois; *Charles I*,

son fils, lui succéda à peine, qu'il l'efface; *Cromwell* est encore plus grand qu'aucun d'eux. *Charles II* est-il rétabli sur le Trône? Il éclipsa le Protecteur & est lui-même éclipsé par *Jacques II*, son frere. *Waller* avoit fait un Eloge funebre de *Cromwell*, qui avec ses défauts passe pour un chef-d'œuvre.... *Charles II*, qu'il avoit loué dans une Pièce faite exprès, lui reprocha qu'il avoit mieux fait pour *Cromwell*. *Waller* répondit: Sire, nous autres Poètes, nous réussissons mieux dans les fictions que dans les vérités. Les Ouvrages de *Waller* ne roulent presque que sur l'amour & le plaisir. Il fit cependant, sur la fin de sa vie, qui fut très-longue, un Poème sur l'amour divin, en six chants, & quelques autres Poésies pieuses. Il n'a écrit qu'en Anglois, & il eut à peu près à Londres la même réputation que *Voiture* eut à Paris, & il la méritoit mieux; mais il n'étoit pas encore parfait. Ses ouvrages galans respirent les grâces; mais la négligence les fait languir, & souvent des pensées fausses les défigurent. On avoué cependant que c'est le premier des Poètes Anglois qui ait consulté l'harmonie dans l'arrangement des mots, & la raison dans le choix des idées.

WALLIS, (*Jean*) né en 1616, à Ashford, dans le Kent, fut d'abord Ministre de l'Eglise de Saint Martin, puis d'une autre Eglise à Londres. Son talent pour les Mathématiques lui procura en 1649, la Chaire de Professeur Savilien, en Géométrie à Oxford, & huit ans après, la charge de Garde des Archives. Il fut l'un des premiers Membres de la Société Royale de Londres, à l'établissement de laquelle il contribua beaucoup. *Wallis* s'appliqua à l'Art de déchiffrer les Lettres écrites en chiffres, pour lequel il avoit un talent particulier. L'Electeur de Brandebourg, auquel il avoit été utile en ce genre lui envoya par reconnaissance, en 1593, une chaîne d'or avec une médaille. Cet illustre Mathématicien mourut à Oxford en 1703, à 87 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis en

3 volumes in-folio. Les principaux sont, I. *Arithmetica*. II. *De Sectionibus conicis*. III. *Arithmetica Infinitorum*. IV. Plusieurs *Traité*s de Théologie, les plus foibles de ses Ecrits. V. Des Editions d'*Archimede*, de l'*Harmonie de Ptolomé*; du *Traité* de la distance du Soleil & de la Lune par *Aristarque* de Samos; des *Commentaires* de *Porphyre* sur l'*Harmonie*, &c. VI. Une *Grammaire* Angloise. VII. Divers *Ecrits* contre *Hobbes*. Ce Savant embrassa trop d'objets, & il n'eut une réputation justement méritée que dans les Mathématiques.

WALLIUS, (Jacques) Jésuite Flamand, né à Courtrai l'an 1599, mort vers l'an 1680, se distingua par ses Poésies latines. On y remarque beaucoup de facilité, un style pur & élégant, des pensées nobles & bien exprimées. On a recueilli ses *Ouvrages* en un vol. in-12. il a composé des *Picces* héroïques; des *Paraphrases* en vers hexamètres sur *Horace*; des *Elégies*, des *Odes*, &c.

WALPOLE, (Robert) Ministre principal d'Angleterre sous les Rois *George I* & *George II*, fut forcé, au commencement de la guerre de 1741, de se démettre de ses Emplois, parce qu'il avoit été pacifique. Ses plus grands ennemis convenoient que jamais Ministre n'avoit mieux remué ces grandes Compagnies de Commerce, qui sont la base du crédit des Anglois, ni mieux ménagé les Parlements; mais ses plus grands amis étoient forcés d'avouer que personne avant lui ne s'étoit plus servi de l'argent de la Nation pour gouverner le Parlement. Il ne s'en cachoit pas, & on lui a entendu dire: *Il y a une drogue avec laquelle on adoucit toutes les mauvaises humeurs; elle ne se vend ici que dans ma boutique*. Ces paroles qui ne sont ni d'un esprit, ni d'un style élevé, exprimoient son caractère. La guerre n'avoit jamais été de son goût; il avoit toujours pensé qu'elle seroit l'écueil de sa fortune. *Je répons*, disoit-il, *de gouverner un Parlement en temps de paix; je n'en répons pas en temps de guerre*. Le

Cardinal de *Fleury* avoit souvent profité de cette crainte, & conservé la supériorité dans les Négociations. C'étoit ce que le parti ennemi de *Robert Walpole* lui reprochoit. On ne cessoit encore de se plaindre des décrets qu'il avoit mis à déclarer la guerre à l'Espagne; le Ministre *Walpole* qui s'étoit soutenu 20 ans contre tant d'ennemis, vit qu'il étoit temps de céder. Le Roi le fit Pair de la Grande-Bretagne, sous le nom de Comte d'*Oxford*, & trois jours après il se démit de tous ses emplois. On le poursuivit alors juridiquement, on lui demanda compte d'environ trente millions de nos livres, dépensées pendant dix ans pour le service secret, parmi lesquelles on comptoit douze cents mille francs donnés aux Ecrivains des Gazettes, ou à ceux qui avoient employé leurs plumes en faveur du Ministre. Le Roi, outragé par cette accusation, l'éluca en prorogeant le Parlement, l'éluca en prorogeant le Parlement, c'est-à-dire, en suspendant ses Séances. *Walpole*, à l'abri de l'orage, passa ses derniers jours dans une retraite honorable, & mourut quelque-temps après, emportant les regrets de ses amis.

WALSH, (Guillaume) Poète Anglois, mort âgé de 49 ans en 1708, apprit au célèbre *Pope*, l'Art de la Versification. On remarque, dans ses Ouvrages, beaucoup d'exactitude, jointe à un air libre & négligé, qui donne à la Poésie une grâce & une douceur singulière. C'est le jugement qu'en porte l'Abbé du *Resnel*, dans ses Notes sur le Poème de l'*Essai sur la critique* par *Pope*. Nous avons deux *Odes* de *Walsh*, traduites en François par M. l'Abbé *Yart*.

WALSINGHAM, (Thomas) Bénédictin Anglois du Monastere de *S. Alban* vers 1440, fut Historiographe du Roi. On a de lui l'*Histoire de Henri VI*, & d'autres Ouvrages historiques, dans lesquels on voit qu'il avoit recherché avec soin les antiquités de son pays.

WALSINGHAM, (Jean) Théologien Anglois, mort à Avignon en 1330, entra dans l'Ordre des Carmes après avoir professé en Sorbonne.

On a de lui un *Traité* en latin de la Puissance Ecclésiastique, contre *Occam*. Ce fut par l'ordre de *Jean XXII* qu'il le composa.

WALSINGHAM, (François) d'une ancienne famille d'Angleterre, ajouta aux connoissances qu'on puise dans les Colleges, celles qu'on acquiert par les voyages. La Reine *Elisabeth* l'envoya deux fois en France en qualité d'Ambassadeur. Il eut la douleur d'être témoin dans son premier voyage du massacre de la Saint *Barthelemi*, & manqua lui-même de s'y trouver enveloppé. Il s'acquitta si bien de cette double Ambassade, que la Reine le fit Secrétaire d'Etat. *Walsingham* servit beaucoup à affermir cette Princesse sur le Trône, par ses intelligences dans les Cours étrangères. Il l'avertit de l'entreprise des Espagnols, deux ans avant qu'elle éclatât. Il trouva moyen de tirer du cabinet du Pape la copie de la Lettre par laquelle *Philippe II*, Roi d'Espagne, lui confioit le secret de ce fameux dessein. C'étoit en un mot, dit un Auteur, le Cardinal de *Richelieu* de la Reine *Elisabeth*. Il entre tint jusqu'à 53 Agens, & 18 Espions dans les Cours étrangères; il en fut toujours servi exactement & avec fidélité. Mais avec de si grandes qualités il eut le malheur d'être opposé aux Catholiques, & de jeter en Angleterre les fondemens du Gouvernement Protestant. Il eut aussi beaucoup de part aux guerres des Pays-Bas, & fut par ce moyen une grande diversion des forces des Espagnols. Ses services ne purent empêcher sa chute; il fut disgracié & obligé de se retirer. Lorsqu'il mourut en 1589, il étoit réduit à une telle pauvreté, qu'à sa Bibliothèque près, à peine se trouva-t-il de quoi faire ses funérailles. Ce Ministre étoit pour la politique ce que *Cecil* étoit pour l'histoire. Le principal de ses Ouvrages a été traduit en François, sous le titre de *Mémoires & Instructions pour les Ambassadeurs*, 4 volumes in-12. à Amsterdam en 1725. Le Traducteur (de la *Corrie*) en fait un grand éloge & les place, avec raison, à côté des Lettres du Cardinal d'*Osata*.

WALSTEIN, (Albert) Baron de Bohême, Duc de Fridland, naquit en 1584, d'une ancienne Maison. Son aversion pour l'étude le fit placer en qualité de Page chez le Marquis de *Burgaw*, fils de l'Archiduc *Ferdinand* d'*Inspruck*. Après avoir demeuré quelque-temps chez ce Seigneur, il embrassa la Religion Catholique & voyagea en Espagne, en France, en Angleterre & en Italie. Arrivé à Padoue, il y prit du goût pour l'étude, & il s'y appliqua sur-tout à la Politique & à l'Astronomie. De retour dans sa Patrie, il plut à l'Archiduc *Ferdinand*, qui le fit Colonel des Milices de Poméranie. Les troubles de Bohême étant survenus, il s'offrit à l'Empereur avec une Armée de 30000 hommes, à condition qu'il la commanderait. Le nouveau Général subjuga le Diocèse d'*Halberstat*, & l'Evêché de *Hall*. Il ravagea les Terres de *Magdebourg* & d'*Anhalt*; défit *Mansfeld* en deux batailles, reprit toute la Silésie, vainquit le Marquis d'*Urlach*, conquit l'Archevêché de Brême & l'Holface, se rendit maître de tout ce qui est entre l'Océan, la Mer Baltique & l'Elbe, & chassa de la Poméranie le Roi de Danemarck, auquel il ne laissa que *Gluckstad*. Ses conquêtes ayant fait conclure le *Traité* de *Lubeck*, l'Empereur l'en récompensa par les titres & la déposition du Duc de *Meckelbourg*, qui s'étoit révolté. Le premier soin de *Walstein* fut de faire rentrer dans ses Etats les biens Ecclésiastiques enlevés par les Protestans, qui, redoutant son courage, appellerent à leur secours *Gustave Adolphe*, Roi de Suède. Cette démarche intimida tellement l'Empereur, qu'il accorda la déposition de *Walstein*, & n'opposa à *Gustave* que le seul *Tilly*. Ce Général ayant été battu par les Suédois à *Leipsick*, le Vainqueur pénétra dans l'Allemagne comme un torrent. L'Empereur alarmé rappella *Walstein*, auquel il donna la qualité de Généralissime. Ce Héros entra alors en lice avec le Roi de Suède; il le battit & en fut battu, lui enleva presque toute la Bohême par la prise de *Prague*. Son coura-

ne put empêcher cependant la perte de la bataille de Lutzen, donnée le 15 Novembre 1632. Les Suédois remportèrent une victoire complète, & *Walstein* fut obligé de se retirer en Bohême. Ce Héros, las de combattre pour un Empereur qui étoit toujours en défiance de ses Généraux, s'occupa du projet de se rendre indépendant. On prétend qu'il négocioit à la fois avec les Princes Protestans, avec la Suede & la France; mais ces intrigues, dont on l'accusa, ne furent jamais manifestes. La conspiration de *Walstein* est au rang des Histoires reçues, & on ignore absolument quelle étoit cette conspiration. Son véritable crime étoit d'attacher son Armée à sa personne, & de vouloir s'en rendre le maître absolu: le temps & les occasions eussent fait le reste. L'Empereur, qui craignoit l'exécution de ses desseins, le déclara déchu de son pouvoir, & donna le Commandement à *Galas, Walstein*, alarmé par cette nouvelle, se fit prêter, à Pilsen, le serment de fidélité par les Officiers de ses Troupes, le 12 Janvier 1634. Ce serment consistoit à promettre de défendre sa personne & de s'attacher à sa fortune. Quoique cette démarche pût se justifier par les amples pouvoirs que l'Empereur avoit donnés à *Walstein*, elle devoit allarmer le Conseil de Vienne. *Walstein* avoit contre lui dans cette Cour le parti d'Espagne & le parti Bavaois. *Ferdinand* prend la résolution de faire assassiner ce Général & ses principaux amis. On charge de ce meurtre *Butler*, Irlandois, à qui *Walstein* avoit donné un Régiment de Dragons; un Ecoissois nommé *Lesley*, qui étoit le Capitaine de ses Gardes, & un autre Ecoissois nommé *Gordon*. Ces trois Etrangers ayant reçu leur commission dans Egra, où *Walstein* étoit alors, font égorger d'abord dans un souper, quatre Officiers, qui étoient les principaux amis du Duc, & à l'instant ils montent à l'appartement de *Walstein*, dont ils enfoncent la porte. Ils le trouverent en chemise; & comme la hauteur de Pétaige, où il étoit, ne lui avoit pas permis de se jeter par la fenêtre, on

le tua d'un coup de pertuisane, le 17 Février l'an 1634. Ce meurtre d'un Héros, le seul homme qui pût rétablir les Armes & le Trône de *Ferdinand*, ne fit qu'aigrir davantage les esprits en Bohême & en Silésie. Les Bohémiens ne remuèrent pas, parce qu'on fut les contenir par une Armée; mais les Silésiens se révoltèrent & s'unirent aux Suédois.

WALTHER, (*Michel*) né à Nuremberg en 1596, fut Professeur à Helmstad, & Prédicateur de la Duchesse Douairière de Brunwick. Après la mort de cette Princesse, le Comte d'Est-Prise l'appella à sa Cour, pour remplir la place de Sur-Intendant général & de premier Prédicateur. Ce Savant, mort en 1662, laissa plusieurs Ouvrages, I. *Harmonia Biblica*, réimprimée pour la septième fois en 1654, à Nuremberg, in-4°. II. *Officina Biblica*, in-4°. III. *Mosaica postilla*. IV. *Miscellanea Theologica*. V. *Commentarius in Epistolam ad Hebraeos*. Les différentes difficultés qui peuvent naître sur l'Ecriture-Sainte sont applanies dans ces Ouvrages, où le savoir n'est pas toujours bien ménagé.

WALTHER, (*George-Christophe*) Directeur de la Chacellerie de Rosenbourg, sa Patrie, mourut en 1656, après avoir publié une *Méthode* latine pour apprendre le Droit, & quelques autres Ouvrages peu connus.

WALTHON, (*Brian*) Evêque de Chester en Angleterre, mort en 1661, étoit un Prélat aussi savant que modéré. Il s'est immortalisé par l'Edition de la Bible en plusieurs Langues, connue sous le nom de *Polyglotte* d'Angleterre. Quoique plusieurs autres Savans y aient travaillé avec lui, on ne laisse pas de lui attribuer ce grand Ouvrage, à la tête duquel on a mis son nom, & même son portrait. Outre le grand nombre de Versions orientales qui sont dans ce Recueil, & qui étoient déjà dans la grande Bible de *le Sai*, il y a au commencement des Dissertations sur toutes ces Bibles; c'est ce qu'on appelle ordinairement les Prolegomenes de *Walton*. Ils ont été imprimés séparément à Zu-

rich 1673, in-folio. On en a donné à Lyon une Traduction libre & abrégée, in-8°. Elle fourmille de fautes.

WAMELE, (*Jean*) Jurisconsulte de Liege, enseigna le Droit à Louvain avec réputation. Il mourut en 1590, à 66 ans. *Dom Juan d'Autriche* voulut l'attirer dans le Conseil d'Etat; mais ce Savant préféra à tout le repos de la vie privée & les douceurs du cabinet. On a de lui des *Remarques* curieuses sur divers titres de l'un & de l'autre Droit.

WANBROUCK, Poète Comique Anglois, mort au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il y a beaucoup de plaisanteries & de saillies dans ses *Comédies*; mais il y a peu de ces traits fins & délicats qui sont, s'il est permis de s'exprimer ainsi, fourire l'esprit en le surprenant agréablement. Ce Poète fit en France un voyage pendant lequel il fut mis à la Bastille. On n'a jamais su le sujet de sa disgrâce. *Wanbrouck* se méloit aussi d'Architecture; mais il bâtissoit avec autant de grossièreté, qu'il écrivoit avec élégance. Le Château de Blenheim, qu'il a bâti, ne fait point honneur à son goût. Si les appartemens étoient, dit-on, aussi larges que les murailles sont épaisses, alors ce Château seroit comode.

WANSLEB, (*Jean-Michel*) né à Erford en Thuringe en 1635, de parens Luthériens, fut Disciple de *Ludolf*, & devint habile dans la Langue Ethiopique. Le Duc de Saxe-Gotha l'envoya en Egypte & en Ethiopie, pour examiner les Dogmes & les Rites de ce Pays-là. *Wansleb*, les ayant trouvés conformes à ceux de l'Eglise Romaine, alla à Rome en 1665, renonça à l'Hérésie, & se fit Dominicain. Son goût pour les voyages l'ayant amené à Paris en 1670, *Colbert* le renvoya en Egypte pour y faire de nouvelles découvertes. Cette course procura à la Bibliothèque du Roi trois cens trente-quatre Manuscrits Arabes, Turcs & Persans. De retour à Paris, il se vit réduit à être Vicaire d'une Paroisse près de Fontainebleau, où il mourut en 1681. Ce Savant auroit pu obtenir des Chaires

& la Mitre même; mais sa mauvaise conduite l'éloigna de tous les Emplois que lui méritoit son profond savoir. Si *Ludolf* fut son maître pour la Langue Ethiopienne, il auroit pu être son Disciple pour bien d'autres choses. On a de lui, I. Une *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie*, in-12. II. Une *Relation de l'Etat de l'Egypte*, in-12. III. Une *Description* de son second voyage. Tous ces Ouvrages satisfont également la curiosité du Lecteur ordinaire & celle du Savant.

WARD, (*Seth*) habile Mathématicien Anglois, né à Buntington dans le Herefordshire en 1617, devint successivement Professeur d'Astronomie, Chantre, Doyen & Evêque d'Excester, d'où il fut transféré à l'Evêché de Salisbury, où il essaya quelques tracasseries. Il mourut à Londres en 1689, après avoir contribué à l'établissement de la Société Royale de cette Ville. Il étoit grand Politique & Théologien médiocre. Son goût pour les Mathématiques le fit pénétrer bien avant dans cette Science; mais il réussit moins dans ses autres Etudes. Il est Auteur, I. De quelques Ouvrages contre *Hobbes*. II. D'une *Astronomie Géométrique*. III. D'un *Traité des Comètes*.

WARÉ, *Waræus*, (*Jacques*) Chevalier de la Jarretière, laissa, I. Un *Traité des Ecrivains d'Irlande*, en latin, imprimé à Dublin en 1639, in-4°. Ce petit *Traité* est utile aux Bibliographes; mais l'Auteur peignant ses Compatriotes, ne distribue pas toujours ses éloges avec discernement. II. Les *Annales* d'Irlande, sous les regnes d'*Henri VIII*, d'*Edouard* & de *Marie*, in-fol. en latin. III. *L'Histoire des Evêques d'Irlande*, &c.

WARHAM, (*Guillaume*) natif d'Oakley dans le Hampshire, en Angleterre, devint Docteur en Droit à Oxford, puis Professeur. Son talent pour les affaires le fit envoyer, par le Roi *Henri VII*, en Ambassade vers *Philippe*, Duc de Bourgogne. A son retour, il fut nommé Evêque de Londres, ensuite Chancelier d'Angleterre, & enfin Archevêque de Cantorbéry. Il mourut de douleur,

en 1532, de voir la Religion Catholique renversée dans sa Patrie.

WARIN, (*Jean*) Sculpteur & Graveur, né à Liege en 1604, entra comme Page, au service du Comte de Rochefort, Prince du Saint-Empire. Il fit dès sa jeunesse son amusement du Dessin, & s'y rendit très-habile; il s'exerça aussi à la Gravure & à la Sculpture: plusieurs Machines très-ingénieuses qu'il inventa pour monnoyer les Médailles qu'il avoit gravées, lui firent une grande réputation. Le Roi Louis XIII lui donna la Charge de Garde des Monnoies de France; ce fut en ce temps-là que Warin fit le Sceau de l'Académie Française, où il a représenté le Cardinal de Richelieu d'une manière si frappante, que cet Ouvrage passe, à juste titre pour un chef-d'œuvre. Ce fut encore lui qui grava les Poinçons des Monnoies, lors de la mutation générale de toutes les especes légères d'or & d'argent, que Louis XIII fit faire dans tout le Royaume. Ce travail mérita à Warin une nouvelle Charge, celle de Graveur général pour les Monnoies. La monnoie fabriquée pendant la minorité du Roi Louis XIV, est aussi de cet habile Graveur; il a de plus travaillé à quantité de Médailles estimées. On lui doit encore des éloges pour ses Ouvrages de Sculpture. Il a fait deux Bustes de Louis XIV, & celui du Cardinal de Richelieu, qui sont dignes d'être mis en parallèle avec ce que l'Antiquité nous a laissé de mieux en ce genre. Cet Artiste mourut à Paris en 1672, du poison que des scélérats, à qui il avoit refusé des Poinçons de Monnoie, lui donnerent. Ce fut du moins alors un bruit public; mais on ignore s'il étoit fondé.

WASER, (*Gaspard*) Antiquaire Allemand du XVII<sup>e</sup> siècle, est connu par quelques Ouvrages presque oubliés. Le seul dont on fasse quelque mention, quoique inexact, est intitulé: *De antiquis nummis Hebræorum, Chaldæorum & Syrorum, quorum sancta Biblia & Rabbînorum scripta meminerunt*, in-4<sup>o</sup>.

WASSEBOURG, (*Richard*) His-

toriographe François du seizième siècle, passa la plus grande partie de sa vie à étudier notre Histoire, & à parcourir le Royaume & les pays circonvoisins. Ses études & ses voyages furent mis à profit dans les *Antiquités de la Gaule Belgique*, in-fol. Cet Ouvrage, curieux & recherché, fut imprimé à Paris en 1549, & contient outre les Antiquités de la Gaule Belgique, celles de la France, d'Austrasie, & de Lorraine; l'origine du Brabant, de la Flandre, &c. depuis Jules César jusqu'à Henri II.

WAST, (*Saint*) Evêque d'Arras, natif de Toul, instruisit Clovis des principes de la Religion Chrétienne après la bataille de Tolbiac. Il mourut saintement en 540, pleuré de ses ouailles qu'il avoit gouvernées avec autant de zèle que de sagesse.

WAST, (*Willelm*) Littérateur & Historien Anglois, vivoit dans le dernier siècle. Ses ouvrages de Philologie ne lui ont pas fait un nom semblable à celui qu'il s'est acquis par sa belle édition de l'Histoire de *Matthieu Paris*, imprimée à Londres en 1640, en 2 vol. in-fol. Il a joint à cet important ouvrage une *Continuation* dont la fidélité est moindre que celle de son Auteur, des *Variantes* pleines de recherches, & un *Glossaire* important pour fixer la signification des mots barbares employés par *Matthieu Paris*.

WATERLAND, (*Daniel*) Chanoine de Saint Paul, Archidiacre du Comté de Middlesex, & Chapelain ordinaire du Roi d'Angleterre, mort en 1742, s'est signalé par ses Ecrits contre les ennemis de la Consubstantialité du Verbe. On a de lui, I. une *Défense de l'Écriture* contre le *Christianisme* de Tyndal. II. *L'Importance du Dogme de la Trinité* défendue. III. *Dissertation sur les Articles fondamentaux de la Religion Chrétienne*.

WATTEAU, (*Antoine*) Peintre, né à Valenciennes en 1684, mort au village de Nogent, près Paris, en 1721; étoit misanthrope & mélancolique; cependant ses Tableaux ne présentent pour l'ordinaire que des scènes gaies & divertissantes. Ce

goût si contradictoire avec ses mœurs peut venir de l'habitude qu'il avoit dans sa jeunesse, d'aller dessiner sur la place, l'espece de spectacle que les Charlatans donnent au Peuple pour l'assambler autour d'eux, & vendre leurs marchandises. *Watteau* entra dans plusieurs Ecoles médiocres, plus capables de détruire les talens, que de les perfectionner. *Claude Audran*, célèbre pour les ornemens, fut son dernier maître. Comme il demeurait au Luxembourg, *Watteau* alloit voir souvent la Galerie de *Rubens* dont il étoit voisin, & forma d'après ce fameux Peintre Flamand son goût & son coloris. Le désir de se perfectionner lui fit méditer un voyage en Italie; mais *Watteau*, avec beaucoup de talens, étoit sans fortune; il s'adressa donc à l'Académie, pour solliciter la pension du Roi, & présenta, pour l'obtenir, deux de ses Tableaux. On fut frappé de ses Ouvrages, & on le reçut Académicien, sous le titre de *Peintre de Fêtes galantes*. Vers ce même temps son inconstance le fit partir pour l'Angleterre, où son mérite ne fut point sans récompense. Il revint à Paris, & se trouvant sans occupation, il peignit pour le Sieur *Gerfaint* son ami, Marchand sur le Pont Notre-Dame, le Plafond de sa Boutique. *Watteau* a suivi le goût des Bambochades; il rendoit la nature avec une vérité frappante; ses caracteres de tête ont une grace merveilleuse; ses expressions sont piquantes, son pinceau coulant, & sa touche légère & spirituelle; il mettoit beaucoup d'agrément dans ses compositions; ses Figures sont admirables pour la légèreté & pour la beauté des attitudes; son coloris est tendre, & il a parfaitement touché le Paysage. Les Desseins de son bon temps sont admirables pour la finesse, les graces, la légèreté, la correction, la facilité & l'expression.

WATTS, (*Isaac*) Docteur en Théologie, mérita par ses talens & ses excellentes qualités la Place de Pasteur ordinaire dans l'Eglise Presbytérienne de Bérystreet à Londres.

Il la remplit avec autant de zèle que de lumières. Il est principalement connu en France par un Ouvrage judicieux, intitulé, *la Culture de l'esprit*, traduit en François en 1762, in-12. Il en publia la première Partie en 1741; mais la mort l'empêcha d'achever la seconde. Ce Livre peut servir à faciliter l'acquisition des connoissances utiles, & ce n'est pas la seule production qui soit sortie de sa plume. On a publié le Recueil de ses Ouvrages en 6 vol. in-4<sup>o</sup>. On y trouve des Traités de morale, de Grammaire, de Géographie, d'Astronomie, de Logique & de Métaphysique. Il avoit du talent pour la Poésie qu'il cultiva dès sa tendre jeunesse. On a de lui une Imitation des *Psaumes de David*, des *Cantiques* & des *Hymnes* dont l'usage a été introduit dans l'Office public de plusieurs Eglises Presbytériennes.

WAUWERMANS, (*Philippe*) Peintre, né à Harlem en 1620, mort dans la même Ville en 1668, est un des Maîtres de Hollande dont la manière a été plus universellement goûtée. Il a surtout excellé dans les paysages qu'il ornoit ordinairement de chasses, d'altres, de campemens d'armée, d'attaques de villages, de petits combats & d'autres sujets dans lesquels il pouvoit placer des chevaux qu'il dessinoit dans la dernière perfection. Les tableaux de ce Maître, quoique en très-grand nombre, sont remarquables par la beauté du travail, l'élégance, la correction, le tour fin & spirituel des figures, par la fonte, l'accord & la vivacité des couleurs, par un pinceau flou & séduisant, par un beau choix, une touche délicate & moelleuse, l'entente du clair-obscur, un coloris onctueux; enfin par un précieux fini. Il a poussé même ce fini trop loin dans quelques-uns de ses Ouvrages, sans doute pour se conformer au goût de sa Nation, qui aime les pièces arrêtées; ce défaut est sur-tout remarquable dans ses terrasses. Les tableaux faits dans son dernier temps donnent un peu trop dans le gris, ou dans le bleu. Les morceaux de son bon temps sont

dans un goût plus ferme & plus pittoresque. *Wauermans* eut à se plaindre de l'oubli de la fortune. Il avoit un fils ; mais il aimait mieux lui donner le goût du Cloître que celui de la Peinture. Il fit même brûler en sa présence, étant au lit de la mort, une cassette remplie de ses études & de ses Dessins. On a beaucoup gravé d'après lui. Il a aussi gravé à l'eau-forte. *Jean Griffier* fut son Eleve. *Pierre & Jean Wauermans*, ses freres, ont peint dans son genre, mais avec moins de succès.

**WECHEL**, (*Chrétien & André*) célèbres Imprimeurs de Francfort, dont les Editions sont correctes & fort estimées, étoient deux freres qui durent la perfection de leur Art principalement au savant *Frédéric Sylburge*, Correcteur de leur Imprimerie. *Chrétien* vivoit encore en 1552. *André* mourut en 1581. On imprima à Francfort en 1590, in-8°. le *Catalogue des Livres* sortis de leurs Presses.

**WEDEL**, (*George Wolfgang*) né à Goltzen dans la Lusace. en 1645, mort en 1721, à 76 ans, devint Professeur en Médecine à Iéne en 1672, puis Conseiller & premier Médecin des Ducs de Saxe. La Société Royale de Berlin, l'Académie des Curieux de la Nature se l'associèrent. On a de lui un très-grand nombre d'Ouvrages. Les principaux sont, I. *Opiologia*. II. *Pharmacia in artis formam redacta*. III. *De Medicamentorum facultatibus cognoscendis & applicandis*. IV. *De Medicamentorum compositione extemporanea*. V. *Physiologia medica*. VI. *Physiologia reformata*. VII. *De sale volatili Plantarum*. VIII. *Theoremata medica*. IX. *Exercitationum Medico-Philologicarum Decades dua*, &c.

**WEIMAR**, (*Bernard*) Duc de Saxe, le dernier fils de *Jean*, Duc de Saxe-Weimar, descendoit de l'ancienne branche Electorale dépossédée par *Charles-Quint*. Sa haine pour la Maison d'Autriche le fit ranger sous les Drapeaux de *Gustave-Adolphe*. Il perdit d'abord la bataille de Nordlingue ; mais ayant été mis à la tête d'une puissante Armée en Allemagne

par le Roi *Louis XIII*, il y gagna des victoires signalées. Il prit Saverne, chassa les Impériaux de Bourgogne, & se rendit maître de Jonvelle dans la Franche-Comté. L'an 1638, il força Rheinsfeld, après avoir défait 6500 Impériaux, qui étoient venus au secours de cette Place. Il alla ensuite assiéger Brisach, & se rendit maître de cette Place. Une victoire distinguée fut la suite de cette conquête ; toute l'Alsace se soumit à lui, & il eût remporté de plus grands avantages, sans la mort qui le surprit en 1639. Il disposa en Souverain de ce qu'il crut lui appartenir ; il déclara ses freres indignes de lui succéder dans l'héritage des Pays conquis, s'ils ne demeuroient dans l'alliance, & au service de la France. Le Duc de *Weimar*, Eleve de *Gustave-Adolphe*, devint son bras droit. C'étoit un homme capable de former de grands projets & de les faire exécuter. Le pouvoir du Cardinal de *Richelieu* ne put jamais l'engager à flatter ce Ministre, ni ses Favoris. Un jour que le Pere *Joseph* montrait sur la Carte les Places qu'il falloit prendre pendant la premiere campagne de 1636 ; tout cela seroit bien, *Pere Joseph*, lui dit *Weimar*, si on prenoit les Villes avec le bout du doigt.

**WEISSENBORN**, (*Isaïe Frédéric*) né à Schamatkald en 1673, obtint la Chaire de Théologie à Iéne, où il finit sa sayante carrière en 1750, après avoir publié quelques *Sermons* Allemands & plusieurs *Dissertations* Académiques, pleines d'érudition.

**WEITZIUS**, (*Jean*) mort en 1642, est connu par des Commentaires sur *Térence*, sur les *Tristes* d'*Ovide*, sur *Verrius Flacus* & sur *Prudence*. On y trouve plus de savoir que de goût.

**WELLER**, (*Jacques*) né à Neukirk, dans le Voigtland en 1602, mort en 1664, fut appelé à la Cour de l'Electeur de Saxe pour être son Prédicateur. On a de lui des Ouvrages de Controverse qui sont très-peu utiles, & une *Grammaire* Grecque estimée, mais qui n'est d'aucun usage.

**WELLER**, (*Jérôme*) Théologien

Luthérien, né à Freyberg en Misnie en 1499, étudia d'abord en Droit ; mais un Sermon de *Luther* le jeta dans la Théologie. Ce Réformateur l'aima comme son fils, & le retint 8 ans dans sa maison. *Weller* devint ensuite Professeur de Théologie à Freyberg, où il mourut en 1572, à 73 ans. On a de lui, I. *Commentaria in Libros Samuel & Reg.* II. *Consilium de studio Theol. rectè instituendo*. III. *Commentaria in Epistolam ad Ephesios*, & d'autres Ouvrages imprimés à Leipzig, en 2 vol. in-fol.

**WELLS**, (*Edouard*) Littérateur Anglois, savant dans la langue Grecque qu'il professa à Orford, où il mourut vers 1730, est connu principalement par une bonne Edition de *Xenophon*, revue sur plusieurs Manuscrits, ornée de Cartes Géographiques & Chronologiques, imprimée à Oxford, en cinq volumes in-8°. 1703.

**WELSER**, (*Marc*) né à Augsbourg, mourut en 1614. Il fut élevé à Rome sous le célèbre *Muret*, qui lui inspira un goût vif pour l'étude des Belles-Lettres Latines & Grecques, & pour les Antiquités. De retour dans sa Patrie, il parut avec éclat dans le Barreau ; ses succès lui méritèrent les places de Prêtreur & de Sénateur d'Augsbourg. *Welser* se fit un nom, non-seulement par la protection qu'il accorda aux Savans, mais encore par les Ouvrages dont il enrichit le Monde Littéraire. On a de lui, I. *Rerum Augusto-Vindelicarum, Libri XVIII*, à Venise, 1594, in-fol. Ouvrage plein de recherches & écrit avec assez de goût. II. *Rerum Boicarum, Libri V*, in-4°, à Augsbourg, 1602 ; donnée ensuite en 1682, par *Arnold*, à Nuremberg, in-fol. avec quelques autres Ouvrages de *Welser*. On lui attribue encore le *Squittinio della liberta Veneta*, que d'autres donnent au Marquis de *Bedemar*. Tous les Ouvrages de ce savant Ecrivain furent recueillis à Nuremberg en 1682, in-fol.

**WENDELIN**, (*Godesfroi*) naquit dans le Brabant, au commencement du dix-septième siècle, & mourut

vers 1670. La Philosophie & la Jurisprudence partagerent ses soins & ses succès ; l'une & l'autre lui firent un nom célèbre. Le titre seul de Maître de *Gassendi* auroit suffi pour l'immortaliser. *Wendelin* professa la Philosophie en France, & c'est-là où il eut un tel Disciple. Il donna au Public plusieurs Ouvrages, parmi lesquels on distingue une Edition des Loix Saliques, imprimée à Anvers, 1649, in-fol. Cette Edition est enrichie de savantes notes & d'un Glossaire très-utile pour l'intelligence des Loix. *Jacques Chifflet* en a orné son Recueil *Politico-historique*.

**WERENFELS**, (*Jean-Jacques*) Pasteur de Basle, mourut en 1655, après avoir publié des *Sermons* en Allemand, & des *Homélies* en latin sur l'*Ecclesiaste*. Elles offrent plus de faveur que d'éloquence.

**WERENFELS**, (*Pierre*) fils du précédent Archidiacre de Basle, signala son zèle pendant la peste qui désola cette ville en 1667 & 1668. Son mérite lui procura la Chaire de Professeur en Théologie en 1675, qu'il remplit avec applaudissement. Il mourut en 1703, à 76 ans, avec une réputation de piété & de savoir justement méritée. On a de lui un grand nombre de *Dissertations*, des *Sermons*, & quelques autres Ouvrages pleins d'érudition.

**WERENFELS**, (*Samuel*) fils du précédent, naquit à Basle en 1657. Il fit des progrès si rapides dans les Sciences, qu'il obtint la Chaire de Logique en 1684, & l'année suivante celle de la Langue Grecque. Peu de temps après il fit un voyage Littéraire en Hollande & en Allemagne. De retour à Basle, on lui donna la Chaire d'Eloquence, qu'il remplit pendant neuf ans ; & ensuite celle des Lieux communs & des Controverses. Il entreprit alors un second voyage Littéraire pour connoître les Docteurs de l'Eglise Romaine, & pour conférer avec eux. Pendant trois mois de séjour qu'il fit à Paris, il eut de fréquentes conversations avec les Peres *Mallebranche* & de *Montfaucon*, & avec *Farignon*. Il retourna à

Bâle en 1702, & l'année suivante il succéda à son pere dans la Chaire du vieux Testament. Il fut agrégé en 1706 à la Société Angloise de la propagation de la Foi, & en 1708 à la Société Royale des Sciences de Berlin. Sa réputation qui croissoit de jour en jour, lui procura la correspondance des plus illustres Savans de l'Europe, & attira à Bâle une multitude d'Etudiâns, à l'instruction desquels il s'appliqua avec zele. Il conversoit familièrement avec eux, & s'attachoit à leur cultiver le jugement beaucoup plus que la mémoire. Son soin principal étoit de leur inspirer les sentimens de douceur, de tolérance & de modération, dont il étoit pénétré, & de les conduire dans les routes de la vertu & de la probité qu'il suivit lui-même toute sa vie. Il mourut à Bâle en 1740. Tous ses Ouvrages ont été recueillis en 2 vol. in-4°, dont la plus ample Edition est celle de Geneve & de Lausanne en 1739; ils roulent sur la Philologie, la Philosophie & la Théologie. Son Livre le plus connu est celui de *Logomachis Eruditorum*, 1702, in-octavo. Le Recueil de ses Ouvrages renferme diverses Poésies qui montrent que l'Auteur n'est pas aussi bon Poëte qu'habile Philosophe & savant Théologien. On a encore de lui un vol. in-8° de *Sermons*.

WESSELING, (*Pierre*) très-savant Critique, a enrichi la République des Lettres d'excellentes Editions de plusieurs Auteurs. *Vetera Romanorum Itineraria, Amstelodami*, 1735, in-4°. *Diodori Siculi Bibliotheca, Amstelodami*, 1746, in-fol. 2 vol. *Chronicon Simsoni, Amstelodami*, 1752, in-fol. *Herodoti Historia, Amstelodami*, 1763, in-fol. Il a aussi donné plusieurs Ouvrages de son fonds: *Diatriba de Judæorum Archontibus, Dissertatio de Evangeliiis jussu Imperatoris Anastasii non emendatis, Trajecti*, 1738, in-8°, &c. Ce Savant aussi recommandable par les qualités du cœur & de l'esprit, que par sa profonde érudition, mourut le 11 Novembre 1764.

WESEMBEC, (*Mauchien*) né à

Anvers en 1531, fut reçu Docteur en Droit à Louvain, à 19 ans: honneur que personne n'avoit eu à cet âge. Il enseigna la Jurisprudence avec réputation à Iene & à Wittemberg, où il mourut en 1586, à 55 ans, après avoir embrassé la Religion Protestante. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages. On estime sur-tout ses *Paratitles*, dans lesquels il explique avec brièveté & clarté ce qu'il y a de plus difficile dans les 50 Livres du *Digeste*.

WESSELUS, (*Jean*) né à Groningue, vers 1419, étudia d'abord à Swol, & ensuite à Cologne, d'où il traversoit souvent le Rhin pour aller lire les Ouvrages de l'Abbé Rupert, dans le Monastere de Duyts. De Cologne il passa à Paris, où il trouva les disputes de Philosophie très-échauffées entre les *Réaux*, les *Formaux* & les *Nominaux*. De retour dans sa Patrie, il y mourut en 1498. Ce Savant eut des opinions particulières qui approchoient beaucoup de celles de Luther, dont on le regarde comme le Précurseur. La plupart de ses Ouvrages furent livrés aux flammes, à l'exception de quelques Traités qui parurent à Leipsick, en 1533, sous le titre de *Farrago rerum Theologicarum*. Ce Recueil prouve que l'Auteur ne méritoit guere le titre de *Lumière du Monde* qu'on lui avoit donné si libéralement.

WESTPHALE, (*Joachim*) Théologien Luthérien, né à Hambourg en 1510, mort dans la même ville en 1574, se signala par ses Ecrits contre les deux Patriarches de la Religion Prétendue-Réformée, *Calvin* & *Beze*. On a de lui, *Epistola de Religionis perniciosi mutationibus*, & plusieurs autres Ouvrages.

WETSTEIN, (*Jean-Rodolphe*) né à Bâle en 1647, d'une famille distinguée, mort dans la même ville en 1711, voyagea en France, en Angleterre & en Hollande. De retour dans son pays, il succéda à son pere dans la Chaire de Professeur en Grec, puis dans celle de Théologie. Il publia en 1674, avec des notes, la

*Dialogue d'Origene* contre les Marcionites, avec l'*Exhortation* au martyre, & la *Lettre à Affricanus* touchant l'Histoire de *Suzanne*, qu'il tira le premier des Manuscrits Grecs.

WETSTEIN, (*Henri*) frere du précédent, étoit très-versé dans les Langues grecque & latine. Il alla s'établir en Hollande, où il embrassa la profession de la Librairie, qu'il exerça avec honneur. Ses descendans subsistent en Hollande, & marchent sur ses traces.

WETSTEIN, (*Jean-Jacques*) neveu du précédent, né à Bâle en 1693, parcourut la Suisse, la France, l'Angleterre & l'Allemagne, recherchant & examinant par-tout les Manuscrits du Nouveau-Testament, pour en donner une nouvelle Edition avec les variantes. Revenu dans sa Patrie, il fut fait Diacre de l'Eglise de S. Léonard, & publia, en 1730, les *Prolegomenes* du Nouveau-Testament qu'il préparoit. Cet essai fut vivement attaqué. On dénonça l'Auteur au Conseil de Bâle, comme un Socinien, comme un Novateur, & il fut déposé en 1730 par l'Assemblée Ecclésiastique, & contraint de passer en Hollande. Les Remontrances lui firent un accueil distingué & le nommerent à la Chaire de Philosophie de *le Clarc*, à condition néanmoins qu'il obtint la cassation du Décret porté contre lui, & revint à Amsterdam prendre possession de sa Chaire, qu'il remplit avec distinction jusqu'à sa mort, arrivée en 1754, à 61 ans. Son Edition du Nouveau-Testament Grec avec les variantes, & des *Remarques* critiques, a paru en 1751 & 1752, en 2 vol. in-fol. Il y a inséré deux *Epîtres* de St. Clément Romain, qui n'avoient pas encore paru, & dont il prétend démontrer l'authenticité. Elles sont en Syriaque avec la version latine de l'Auteur; elles ont été traduites en françois par M. de Prémagny de l'Académie de Rouen, & imprimées en 1763 in-8°. La réputation de M. Wetstein lui mérita une place dans les Académies de Berlin & de Londres.

WEYMAR. Voyez WEIMAR.

WHARTON, (*Henri*) né à Worstead dans le Comté de Norfolk, vers 1664, mort en 1694, fut Curé de Minster: place qu'il remplit avec zele. Quoique fort occupé par les fonctions de son ministère, il a beaucoup écrit, & la plupart de ses Ouvrages contiennent bien des Recherches. Les principaux sont, I. *Anglia Sacra*, Londres, 1691, in-fol. 2 vol. C'est une savante Histoire des Archevêques d'Angleterre, jusqu'en l'année 1540. La mort l'empêcha de pousser ce bon Ouvrage plus loin. II. *Historia de Episcopis & Decanis Londinensibus & Assavensibus, ad annum 1540*, à Londres, 1695, in-4°.

WHEAR, (*Degoreus*) né à Jacobstow, dans la Province de Cornouaille, fut le premier Professeur de la Chaire d'Histoire, fondée à Oxford en 1545 par le célèbre *Camden*. Ce Savant, mort en 1547, est Auteur des *Relaciones Hyemales de modo legendi Historias*: Ouvrage qui fut bien reçu, quoiqu'il manque de précision. On l'a réimprimé plusieurs fois, & la meilleure Edition est celle qu'en donna Newton en 1700, à Tubinge.

WHICHCOT, (*Benjamin*) né dans le Shropshire en 1609, fit ses Etudes à Cambridge, & fut ensuite Préfet du College du Roi, à la place du Docteur *Collins*, qui avoit été déposé, & avec lequel il partagea volontairement le revenu de sa Charge. Il s'acquit beaucoup de réputation à Cambridge par son talent pour instruire la jeunesse, & à Londres par ses Prédications. Ce double mérite lui procura la Cure de Mitton. Ce Savant mourut à Cambridge en 1683. C'étoit un homme désintéressé, charitable, modeste, d'un jugement solide, d'une conversation douce & agréable. Il se signala sur-tout par sa modération, qui le portoit à admettre la liberté de conscience. Ses *Sermons* & ses autres *Discours* ont été recueillis en 4 vol. in-4°.

WHISTON, (*Guillaume*) né à Norton dans le Comté de Leicestex

en 1667, montra dès sa jeunesse beaucoup de goût pour la Philosophie & pour la Théologie. Les progrès qu'il y fit ne tarderent pas à lui acquérir une grande réputation, surtout lorsqu'il eut publié, en 1696, sa nouvelle *Théorie de la Terre*. *Newton*, dont il avoit adopté les Principes, conçut tant d'estime pour lui, qu'il le choisit pour son Substitut, & qu'il le recommanda ensuite pour son Successeur au *Professorat* des Mathématiques à Cambridge. *Whiston* se démit alors d'un Bénéfice qu'il avoit possédé pendant deux ans, & il ne s'occupa plus que des Sciences. Il se montra digne du choix & de la Chaire de *Newton*, par ses *Lettres Astronomiques*, qu'il publia en 1701, & qui trois ans après furent suivies de ses *Leçons Physico-Mathématiques*. Ses occupations philosophiques ne lui firent pas négliger la Théologie : en 1702, il publia un vol. in-4° sur la *Chronologie* & sur l'*Harmonie* des quatre *Evangelies*. On lui fit l'honneur en 1707 de le choisir pour prêcher les *Sermons* de la *Fondation de Boyle*. Il choisit pour son sujet l'*Accomplissement des Prophéties*, & son Livre fut imprimé la même année en un volume in-8°. La gloire de *Whiston* fut sans tache jusqu'en 1708, qu'il commença à avoir des doutes sur le dogme de la Trinité. Il se mit à étudier les anciens Peres pour éclaircir ses doutes, & il crut y découvrir que l'Arianisme avoit été la Doctrine des premiers siècles de l'Eglise. A peine eut-il embrassé le parti qui lui paroissoit le plus ancien, qu'il résolut d'en être le Restaurateur ou le Martyr. Son enthousiasme se répandit bientôt au dehors. Il écrivit aux Archevêques de Cantorbéry & d'Yorck, qu'il croyoit devoir s'écarter de l'Eglise Anglicane sur le dogme de la Trinité. Il soutint cette démarche par une multitude de Livres, qu'il ne cessa de publier en faveur de son système. Son entêtement, & la fureur qu'il avoit de vouloir faire des Profélytes, le firent enfin exclure du *Professorat*, chasser de l'Université, & poursuivre à Londres devant la Cour Ecclésiast-

tique du haut & du bas Clergé. Ses Livres furent condamnés, & l'on vouloit le punir d'une manière exemplaire ; mais quelques amis puissans firent en sorte qu'après cinq ans de procédures, on laissa tomber toute cette affaire. *Whiston* ne discontinua pas de soutenir l'Arianisme de vive voix & par écrit. Ce n'étoit pas la seule opinion hétérodoxe qu'il eût embrassée. Il n'étoit pas plus orthodoxe sur l'éternité des peines & sur le Baptême des petits enfans. Il embrassa aussi l'opinion des *Millénaires*, & s'avisa même de fixer l'époque du retour des Juifs, du rétablissement de leur Temple, & du regne de mille ans, au 14 de Mars 1714 ; mais l'événement ayant été contraire à sa prédiction, il marqua l'année 1716 ; & se voyant encore trompé, il fit de nouveaux calculs, & prétendit que la grande révolution devoit se faire infailliblement en 1766. Toutes ces visions ne l'empêcherent pas de publier sans interruption un grand nombre d'excellens Ouvrages de Philosophie, de Critique & de Théologie, dont on peut voir les Titres dans les *Mémoires* qu'il fit lui-même en 1749, de sa Vie & de ses Ecrits. Quoique ces *Mémoires* se ressentent de la vieillillesse de leur Auteur, ils ne laissent pas d'être curieux, & ils renferment des particularités souvent assez hardies sur plusieurs grands hommes qu'il avoit connus. Il mourut dans la pauvreté en 1755. Il s'étoit joint cinq ans auparavant aux Anabaptistes, & avoit montré dans tout le cours de sa vie des vertus dignes d'un meilleur esprit.

WHITBY, (*Daniel*) né à Ruffden dans le Northampton, devint Docteur en Théologie & Recteur de Saint *Edmond* de Salisbury. Son esprit, plein d'idées singulières, le jeta dans une haine féroce contre l'Eglise Romaine. Il se déclara avec la même chaleur contre les Sociniens ; mais son zèle se démentit, & il fut sur la fin de ses jours un des Apôtres de l'Arianisme. Il le soutint de vive voix & par écrit, jusqu'à sa mort arrivée en 1726 à 88 ans. Cet Ecrit

vain dangereux ne connoissoit presque que son cabinet. Il avoit cette simplicité de mœurs que l'éloignement des affaires du monde & du commerce de la vie civile inspirent presque toujours. Ses nombreux Ouvrages sont pleins d'érudition & de réflexions judiciaires. Il faut pourtant en excepter ses *Traité*s en faveur des Ariens & ses *Ecrits* contre l'Eglise Romaine. On a de lui, I. Un *Traité de la Certitude de la Religion Chrétienne en général & de la Résurrection de Jésus-Christ en particulier*. II. *Discours sur la vérité & la certitude de la Foi Chrétienne*. III. *Paraphrases & Commentaire sur le Nouveau-Testament*, en deux volumes in-folio. IV. *Discours de la nécessité & de l'utilité de la révélation Chrétienne*. V. *Examen variantium lectionum Joannis Milii in Novum Testamentum*, Londres, 1710, in-folio. VI. *Dernières Pensées de Whiby, concernant différentes corrections de divers endroits de ses Commentaires sur le Nouveau-Testament, avec cinq discours*. Cet Auteur impie s'y rétracte de tout ce qu'il avoit dit de sensé dans ses premiers Ouvrages en faveur du mystère de la Trinité.

WHITELOKE, (*Bulstrode*) né à Londres en 1605, mort en 1676, se signala dans le Parlement d'Angleterre, fut Garde de la Bibliothèque & des Médailles du Roi en 1649, Ambassadeur en Suede en 1653, & Président du Conseil d'Etat en 1659. Il mourut en 1676. On a de lui, I. *Des Harangues*. II. *Des Mémoires sur les Affaires d'Angleterre*. III. Plusieurs autres *Ecrits* qu'on ne lit plus.

WHITGIST, (*Jean*) né à Grimby dans la Province de Lincoln en 1530, étoit Protestant dans le fond du cœur. Il n'osa découvrir sa haine contre la Religion Catholique pendant tout le regne de la Reine *Marie* ; mais *Elisabeth* étant parvenue à la Couronne, il ne garda plus aucune mesure dans ses Leçons ni dans ses Theses. Son zèle lui fraya le chemin de la fortune ; il fut successivement Principal du College de Pemproke

& de celui de la Trinité, Professeur Royal en Théologie, Prébendaire d'Ely, Doyen de Lincoln, puis Evêque de Vorcheſter, & enfin Archevêque de Cantorbéry en 1583. Il soutint avec chaleur les Droits du Clergé contre la Cour d'Angleterre. Ce Prélat, ennemi ardent des Puritains & des Catholiques, mourut en 1604. Il pouſſoit le fanatisme jusqu'à l'emportement. On a de lui, I. Une longue *Lettre à Beze*. II. Plusieurs autres *Ecrits*, dans lesquels il traite le Pape d'*Antechrist*, & l'Eglise Romaine de *Prostituée*. Avec ces deux mots on opéreroit alors de grandes choses sur les Fanatiques du Parti Protestant.

WICELIUS, (*Georges*) dit le *Major* ou *Senior*, pour le distinguer de son fils, naquit à Fulde en 1051, & se fit Religieux fort jeune ; mais à l'âge de trente ans, il quitta la vie monastique pour embrasser les erreurs de *Luther*. Rentré dans la Communion de l'Eglise, il fut pourvu d'une Cure, & devint Conseiller des Empereurs *Ferdinand* & *Maximilien*. Il travailla toute sa vie avec zèle, mais en vain, pour réunir les Catholiques & les Protestans. On a de lui, I. *Via Regia*. II. *Methodus Concordiæ*. III. Un très-grand nombre d'autres *Livres*, la plupart en Allemand, qu'on a traduits en Latin & imprimés plusieurs fois. *Wicelius* mourut à Mayence en 1593. *Georges Wicelius*, son fils, donna aussi quelques Ouvrages au Public.

WICKAM, (*Guillaume*) naquit au Village Wickam dans le Comté de Southampton en 1324. Son esprit cultivé par les Belles-Lettres, lui donna la facilité de parler & d'écrire avec autant de pureté que d'élégance. *Edington*, Evêque de Winchester, & Grand-Trésorier du Royaume, le choisit pour son Secrétaire, & le recommanda au Roi *Edouard III*. Ce Prince le prit à son service, & l'honora de l'Intendance des Bâtimens & de la Charge de Grand-Forestier. Ce fut lui qui dirigea la construction du Palais de Windsor. Quelque temps après, il